

MINICURSO – EPIGRAMA CLÁSSICO E RENASCENTISTA

III COLÓQUIO “AUTORES DO RENASCIMENTO”

DE 22 A 24 DE AGOSTO DE 2016

PROGRAMA DAS AULAS

AULA 1 (22/08, 14h)

Prof. Dr. Robson Tadeu Cesila (USP)

Título: O epigrama de Marcial

Resumo:

Após brevíssima introdução sobre as origens e desenvolvimentos do gênero epigramático – em grego e em latim – antes de Marcial, vamos nos concentrar totalmente na obra desse autor, o maior expoente individual do epigrama na Antiguidade. Apresentaremos primeiro uma síntese de sua carreira literária e, em seguida, uma abordagem, igualmente muito resumida, de alguns aspectos de sua poesia, tais como os metros adotados, as principais vertentes temáticas, as técnicas de geração de humor e comicidade, a concepção de poesia e de epigrama presentes em suas quase três centenas de metapoemas, os efeitos de sentido gerados pela rica rede intertextual que se estabelece entre a sua obra e a de outros autores gregos e latinos, a hábil organização interna dos epigramas dentro dos livros *etc.* A aula se baseará em nosso livro *Epigrama: Catulo e Marcial*, recentemente concluído e em fase de revisão, a ser lançado em futuro próximo pela Editora da Unicamp como um dos volumes da série *Bibliotheca Latina*.

AULA 2 (23/08, 14h)

Profa. Dra. Sylvie Laigneau-Fontaine

Título: « Présentation d’un groupe d’épigrammatistes néo-latins français des années 1530-1540 : le *sodalitium Lugdunense* »

Resumo:

Lyon à la Renaissance est une ville riche et prospère, qui jouit d'un climat intellectuel très fécond. Dans cette ville s'est constitué, dans les années 1530, un cercle de lettrés regroupant savants, médecins, professeurs, imprimeurs et écrivains ; parmi eux, quatre poètes écrivant en latin, ayant tous quatre choisi le genre épigrammatique : Nicolas Bourbon, Etienne Dolet, Gilbert Ducher et Jean Visagier, qui forment ce que l'on appelle le *sodalitium Lugdunense*. C'est à la poétique de ce groupe que ce cours s'intéressera.

Il fera d'abord le point sur les prescriptions des théoriciens renaissants à propos du genre littéraire de l'épigramme. Ceux-ci préconisent concision, variété, douceur, perfection formelle et art de la pointe. Les recueils du *sodalitium* se conforment globalement à ces prescriptions, et proposent à travers des pièces métadiscursives un « art poétique » de l'épigramme, fondé sur le *topos* de la modestie de l'auteur, sur un art de la *uariatio* mis en valeur par des séries de pièces traitant du même sujet de diverses manières, et sur une pointe souvent fort réussie.

Leur pratique de l'*imitatio* est tout particulièrement intéressante. Ils imitent de nombreux auteurs antiques : épigrammatistes de l'*Anthologie Grecque*, Catulle et Martial, bien sûr, mais, conformément à la *docta uarietas* prônée par Politien, de nombreux autres auteurs également, y compris de genre littéraire très éloignés de l'épigramme, ce qui produit des effets d'extragénéricité savoureux. Mais l'imitation se pratique également avec des auteurs contemporains, auxquels un hommage littéraire est ainsi rendu. Parfois néanmoins, l'imitation est cachée, ou en tout cas la source n'est pas clairement indiquée : à nos yeux de lecteurs modernes, la pratique confine alors au plagiat, et cela est d'autant plus amusant que nos auteurs n'étaient pas les derniers à se plaindre lorsqu'ils se considéraient eux-mêmes plagiés : le cours évoquera pour finir une querelle sur ce sujet, qui opposa Bourbon et Visagier.

AULA 3 (24/08, 14h)

Profa. Dra. Virginie Leroux (Universidade de Reims)

Título: Marc-Antoine Muret épigrammatiste

Resumo:

Le recueil des *Juvenilia*, publié par Marc-Antoine Muret à Paris, en 1552, alors qu'il fait figure « d'homme à la mode » et fréquente les jeunes poètes de la Brigade et notamment

Ronsard, réunit des échantillons génériques dont une section composée de 107 épigrammes, chiffre qui constitue probablement un hommage à Catulle dont l'œuvre, dans l'édition commentée par Muret en 1554, comprend précisément 107 poèmes. S'il réunit de nombreux poèmes de circonstances qui flattent un protecteur ou visent à consolider un réseau amical, le jeune professeur s'attache à formuler une poétique de l'épigramme, au moment où la prolifération des arts poétiques, favorisée par la diffusion de la *Poétique* d'Aristote, favorise le développement d'une réflexion sur les genres littéraires et, en particulier, sur le genre épigrammatique. Il formule et illustre les règles du genre et multiplie les formes épigrammatiques, les types de pointes et les modèles antiques imités. Par ailleurs, les épigrammes de Muret relèvent d'une écriture kaléidoscopique qui multiplie les jeux de résonances et exhibe une émulation avec les poètes contemporains. Après une présentation générale de ces enjeux, nous nous attacherons plus particulièrement à l'épigramme érotique et notamment aux sous-genres du Baiser et du Songe, afin d'analyser les stratégies intertextuelles de Muret et de réfléchir à la spécificité des esthétiques élégiaque et épigrammatique, dont les frontières, labiles dès l'origine des deux genres, sont particulièrement difficiles à distinguer dans les recueils d'*Amores* du Quattrocento, mais que les théoriciens humanistes définissent par des critères distincts. Nous montrerons ainsi comment Muret favorise une réflexion esthétique qui innovera les poèmes de ses amis et notamment la poésie française de la Pléiade.